

TOURNUS Millénaire

Hommage à Marguerite Thibert, un grand nom de Tournus

Marguerite Thibert a marqué Tournus pour avoir entre autres œuvré pour la promotion de l'art roman et de « sa ville ». Aujourd'hui elle a une rue à son nom et une exposition lui a été dédiée par Bernard Husson, le sculpteur.



Les petits-neveux de Marguerite Thibert regroupés dans la rue qui porte désormais son nom. Photo JSL/Thomas BORJON

La via Marguerite-Thibert était noire de monde jeudi soir lors de son inauguration. La ruelle qui mène au cloître de l'abbaye porte le nom d'une personne que beaucoup considèrent comme une grande dame. Même si elle mesurait 1,60 mètre, comme l'a souligné Line Pageaud, adjointe au maire en charge de la culture. Ce 17 juillet elle aurait eu 97 ans.

Hommage du sculpteur à celle qui a fait vivre l'art roman

« Pour tous ceux qui l'ont connue, c'était une dame qui au départ vous sourit, vous attire, vous dit que tout est possible et qui vous embrigade très vite. Vous ne connaissiez rien à l'art roman et deux heures après vous en tombiez amoureux », se sou-

vient l'élu. Lorsqu'elle a été présidente du Centre d'interprétation et d'études romanes elle a, entre autres, organisé de grandes expositions et des colloques. D'ailleurs, l'exposition de l'époque, sur les pas de Saint-Philibert, est à nouveau présentée dans la chapelle Saint-Michel, à l'étage de l'abbaye.

C'est aussi Bernard Husson qui lui rend hommage. Une idée qui lui trotte dans la tête depuis son décès en 2014. « Je l'ai rencontrée dans une exposition à Plottes en 1983. Elle m'a dit : "il faut

que vous participiez à l'exposition des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle." J'ai donc fait le pèlerin qui a été lauréat, se souvient le sculpteur. Ça m'a lancé. Après j'ai beaucoup travaillé, j'ai eu des commandes... C'est comme ça que ça a démarré. »

Il ne cache pas une certaine émotion quand il parle d'elle. « On a passé de grands moments. Quand elle faisait une grande expo elle m'appelait. Je venais toujours donner la main même si je n'exposais pas. » Et comme beaucoup il se souvient



Line Pageaud présente le catalogue de l'exposition avec en couverture Marguerite Thibert et Bernard Husson. Photo JSL/Thomas BORJON

de son fort caractère. « Il fallait que ça avance. Elle disait toujours : "allez dépêchez-vous". » Line Pageaud estime d'ailleurs que « la rigueur que l'on a aujourd'hui, c'est elle qui nous l'a donnée ».

Une femme d'affaires redoutable

Une force qu'elle a mise aussi à profit en tant que cadre supérieur pour les Vernis Bouvet. Elle allait négocier des contrats dans des pays comme la Syrie où personne d'autre n'allait. « C'était

une femme d'affaires redoutable. Elle a aussi été la première femme conseiller du commerce extérieur », souligne son petit-neveu, Bertrand Thibert, consul honoraire du Monténégro à Lyon.

Et si elle a beaucoup voyagé, tous s'accordent à dire que ce qu'elle aimait par-dessus tout c'est « son Tournus ».

Thomas BORJON

PRATIQUE Exposition de Bernard Husson en hommage à Marguerite Thibert dans le cloître de l'abbaye jusqu'au 31 août.

Il existe encore une vie religieuse

Le Millénaire témoigne du patrimoine et de la religion à travers les siècles. C'est également l'occasion de démontrer qu'il y a encore une vie religieuse bien présente à Tournus. C'est d'ailleurs dans ce but que la paroisse recevra samedi les communautés monastiques de Taizé, La Pierre-qui-Vire et Cîteaux. Chacune d'entre elles présentera sa façon de vivre et répondra aux questions à partir de 10 h 30 dans l'abbaye. « On en profitera l'après-midi, à 15 heures, pour inaugurer avec les artistes les œuvres contemporaines disposées dans la crypte », signale Dominique Oudot, le prêtre de la paroisse.

À la salle capitulaire ce sont aussi cinq à six communautés qui seront représentées jusqu'au 1^{er} septembre, chaque jour de 10 h à 18 h 30, par le biais de leur artisanat. Les bénédictines de Venière à Boyer,



Christine Besson est l'une des bénévoles qui tient l'expo-vente d'artisanat monastique. Photo JSL/Thomas BORJON

ou encore les frères et les sœurs de Bethléem, exposent. « Leur artisanat se fait dans la solitude. Ils ne sortent pas pour vendre. Alors il faut que l'on fasse des petites expositions pour les faire vivre », explique Christi-

ne Besson, mère de l'un des moines et l'une des bénévoles qui présentent aux visiteurs la vaisselle, le cuir, les objets religieux, l'encens, les statues, l'alimentaire... Pour faire renaitre la religion à travers les arts.

Concert d'instruments anciens



Petite sérénade dans le cloître. Photo JSL/Thomas BORJON

Le collectif musiques anciennes et répertoire sur instruments d'époque, réunissant des enseignants indépendants, a organisé pour la deuxième année consécutive un stage à Tournus dans les locaux de l'école de musique, prêtés gracieusement par la municipalité. En remerciement, les 28 stagiaires se produisent chaque soir dans le cloître de l'abbaye. Ils seront encore là vendredi à 18 heures, avec leurs enseignants, pour une heure de musique médiévale.